

CHOSSES ET AUTRES

—Les opérations du recensement sont terminées à Paris On sait maintenant que la capitale compte 2,422,969 habitants L'augmentation totale est de 162,034 habitants sur l'exercice 1886.

—La cavalerie russe contient, paraît-il, 500,000 chevaux : c'est la plus nombreuse de l'univers ; cependant on compte en Russie, en dehors de l'armée, au delà de 20,000,000 de chevaux

—Un peu de logique :

Un *crû*, c'est du vin.

Une *crue*, c'est de l'eau.

L'union de ces deux liquides, que les marchands de vin nomment un mouillage, qu'aucuns appelle un *batême*, ne devrait-elle pas s'appeler un *mariage* !

—L'esprit d'autrefois : L'archevêque de Rouen avait invité Malherbe à dîner, afin de le faire assister à un sermon qu'il devait prêcher à vêpres. Le poète s'assoupit au sortir de table et comme le prélat insistait pour le mener au sermon.

—Laissez, laissez, Monseigneur, dit Malherbe, je dormirai très bien sans cela.

—Le correspondant viennois du *Times* reproduit une longue lettre datée de Sofia dans laquelle se trouve écrite la torture qu'on a fait subir à un charpentier serbe, soupçonné de complicité dans l'affaire de l'assassinat de M. Belcheff Le malheureux, n'ayant pu faire des aveux, avait été dépouillé de ses vêtements jusqu'à la taille, lié et hissé dans l'air, après quoi un gendarme, armé d'une canne, lui avait labouré le flanc pendant une demi heure.

Après avoir été relâché, le charpentier s'était rendu à demi-mort au siège de l'agent de Serbie. Là, plusieurs parmi les représentants des puissances étrangères à Sofia ont pu le voir : son état était des plus lamentables et son corps ne formait qu'une plaie.

L'auteur de la lettre ajoute :

“Les diplomates étrangers se sont demandé avec raison de quelle manière sont traités les prisonniers bulgares, si des étrangers, protégés par des capitulations, subissent des traitements pareils à celui dont nous venons de parler.”

—Un toc !

Une histoire circule en ce moment à Berlin, qui égaye fort la Cour et la ville.

On sait que le czar a fait cadeau à l'empereur d'une magnifique troïka avec ses trois étalons, sans oublier le cocher moscovite ; selon la mode russe, les harnais étaient garnis d'argent. Le tout était évalué vingt mille roubles.

L'empereur a utilisé plusieurs fois cet équipage au cours de cet hiver. Dernièrement, le cocher s'aperçut avec stupeur, en astiquant les harnais, que les plaques d'argent prenaient une tinte jaunâtre suspecte.

Après un soigneux examen, il fallut se rendre à l'évidence : les garnitures de métal étaient en cuivre argenté.

L'empereur rit de bon cœur de l'aventure et ne manqua pas de plaisanter, à ce sujet, le comte Schouvaloff.

L'ambassadeur Russe raconta l'his-

toire au czar, à son dernier voyage à St-Petersbourg et Alexandre III prit moins gaiement la chose.

Il ordonna une enquête qui fit découvrir le coupable, un haut fonctionnaire des écuries impériales. Ce dernier a été mis à la retraite avec de nombreux subalternes, ses complices.

AVIS AUX MÈRES.—Le “sirop calmant de Madame Winslow” est employé depuis plus de 50 ans par des millions de mères pour la dentition des enfants, et toujours avec un succès complet. Il soulage le petit patient aussitôt, procure le sommeil calme et naturel en enlevant la douleur, et le petit chérubin “s'épanouit comme un bouton de fleur.” Il est très agréable à prendre, il calme l'enfant, amolli les genives, enlève la douleur, arrête les vents, régularise les intestins, et il est le meilleur remède connu pour la diarrhée causée par la dentition ou autrement. Vingt-cinq cents la bouteille.

UN MEMBRE DE LA LÉGISLATURE

En plus du témoignage du gouverneur de l'Etat du Maryland, l'hon. M. Wm. C. Harden, atteste ce qui suit : “746, rue Dolphin, Balto., Md., E. U. A., 18 janvier 1890. Messieurs : J'ai été victime d'un grave accident en faisant une chute, dans l'obscurité, en bas d'un escalier en arrière de ma maison, je fus grièvement blessé à la cuisse et à la hanche, et je souffrais atrocement. Une bouteille et demie d'huile de Saint-Jacob m'a guéri complètement. Wm. C. Harden, membre de la législature de l'Etat.”

SCIENCE MÉDICALE

La librairie J. B. Baillière et Fils vient de donner une seconde édition des *Diverses méthodes d'antiseptie dans le traitement de la tuberculose pulmonaire* du Dr Ernest Monton (de Cannes).

C'est un travail qui mérite de fixer l'attention des Médecins à cause de la manière si complète et si consciencieuse avec laquelle y est traitée l'importante question de l'Antiseptie pulmonaire.

L'auteur examine les différents procédés d'Antiseptie, (inhalations, injections, etc.) et conclut de sa propre expérience et des essais de praticiens éminents, que ces méthodes “ne constituent pas un traitement sur l'efficacité et l'emploi pratique duquel il soit permis de compter.” Toutes les préférences de M. Monton sont pour l'administration des antiseptiques par la voie stomacale. “C'est, dit-il, la vieille méthode ; c'est aussi jusqu'à ce jour la meilleure.

De tous les Antiseptiques administrés jusqu'ici par la voie stomacale, la Créosote paraît présenter à M. Monton les meilleures conditions d'efficacité et en même temps d'innocuité. C'est là, du reste, l'opinion émise par le professeur Bouchard dans sa *Thérapeutique des maladies infectieuses*.

M. Monton appuie son assertion sur des faits qui mettent hors de doute les propriétés anti-microbienne de la créosote.

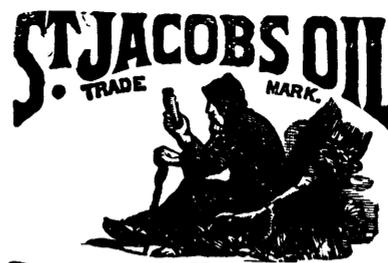
Il cite les expériences de MM. Coze et Simon (de Nancy), de M. Pilatte (de Montpellier) et autres. M. Bouchard fournit aussi à la thèse de notre confrère des preuves sérieuses.

L'auteur donne ensuite des détails sur le traitement qu'il fait suivre aux sujets phthisiques. La Créosote n'est pas son unique moyen d'action contre la tuberculose ; les préparations ferrugineuses apportent leur concours au précieux antiseptique. Mais suivant la conclusion de M. Monton, n'était la créosote qui tue le bacille de la phthisie, les autres médicaments ne pourraient mettre obstacle à l'évolution fatale vers la mort.

Se basant sur les expériences des maîtres dans la science, et après un travail laborieux et des expériences personnelles, M. le Docteur Ed Morin préparera un remède, dont la base est un Vin vieux de Malaga, de Créosote de Hêtre combinée avec la Glycerine pure, pour la guérison des maladies des voies pulmonaires.

“Le Vin à la Créosote de Hêtre” en usage depuis quelques années donne la plus grande satisfaction aux médecins qui l'ont prescrit dans les Rhumes, Bronchites, Phthisie, etc.

Cette préparation se vend dans toutes les pharmacies.



LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT : RHUMATISME

NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX, MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS, MAUX DE GORGE, ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, FOULURES, CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens, et marchands généraux. Prix, 50 cts. la bouteille. Envoyé par la maille sur réception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md. Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert ; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesvill, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la *Scrofule*, est la cause fertile d'innombrables maux, la *Consumption* étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1 ; six flacons, \$5.

G. MANN

ARCHITECTE

New - York Life Building

Chambre 213 et 214.

Tel. Bell 1820.

MAISONS RECOMMANDÉES

RIMOUSKI

Hôtel St-Laurent, A St-Laurent & Cie Pro

QUEBEC

Magasin du Louvre, COTE & FAGUY
Importateurs de Marchandises d'Étapes et de Fantaisie, 27, rue Saint-Jean

TROIS-RIVIERES

N. E. MORISSETTE, 148, rue Notre-Dame
Tapis, Merinos & Soutane, etc

HOTEL DUFRESNE

JOSEPH DUFRESNE Propriétaire

SOREL

HOTEL BRUNSWICK. J. Fish, Prop

MONTREAL

RESTAURANT OCCIDENTAL

121, rue Vitré, Montréal

GEORGES CHARTRAND

1634, Notre-Dame

Repas à toutes heures.—Vins, liqueurs, cigars de choix, etc., etc.

HOTEL JACQUES-CARTIER

23, 25, 27, PLACE JACQUES-CARTIER

Hôtel canadien-français situé dans la partie la plus centrale de la ville. Excellente cuisine, consommation de premier choix. Arrangements pour familles. Prix modérés.
J. P. MARTEL, Prop. Montréal

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et évaluateurs ont transporté leur bureau au numéro

180 - RUE SAINT - JACQUES - 180
Edifice de la Banque d'Épargne

VICTOR ROY L. Z. GAUTHIER
Élévateur 4e plancher Chambre 3 et 4

A. PREFONTAINE,

ARCHITECTE

Successeur de feu Victor Bourgeau

12, Place d'Armes, Montréal

V. LACOMBE,

Architecte et Mesureur

897, RUE STE-CATHERINE

Entre les rues Delormier et Parthenais
Montréal

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'École Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL, ARPEUTEUR

107, rue St-Jacques, Royal Building,
Montréal

Demands de Brevets d'Invention, marques de commerce, etc., préparées pour le Canada et l'Étranger.

J. B. RESTHER & Fils,

ARCHITECTES

Chambres Nos 60 et 66, Bâtisse Impérial

107, RUE SAINT-JACQUES

Télé. Bell 1800

MONTREAL

D. J. LABONTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

258, RUE ST-LAURENT

Extraction de dents sans douleur. Dentiers faits par les procédés les plus nouveaux.



Beware of Imitations.
NOTICE
AUTOGRAFH OF
OF
THE GENUINE
HARTSHORN
Insist upon having the HARTSHORN.
SOLD BY ALL DEALERS.
Factory, Toronto, Ont.